27 août : Sainte Monique

Texte de l'Évangile (*Lc* 7,11-17): Jésus se rendait dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on transportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule considérable accompagnait cette femme. En la voyant, le Seigneur fut saisi de pitié pour elle, et lui dit : «Ne pleure pas.» (...).

Sainte Monique

Abbé Antoni CAROL i Hostench
(Sant Cugat del Vallès, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui l'Eglise se réjouit de la sainteté d'une grande mère de famille : sainte Monique (332-387), née près de Carthage. Grande par sa piété – elle suppliait souvent en larmes – et grande en raison du "grand" fils qu'elle a donné au christianisme : saint Augustin.

Monique est un exemple d'épouse-mère pleine de force, encerclée par la souffrance, d'une piété tenace et tendre à la fois. Elle a réussi la conversion d'un mari difficile et la conversion encore plus compliquée de son fils Augustin. Elle suppliait même Dieu avec des larmes auxquelles son fils répondait en riant. Dieu a compati devant ces larmes mais, en même temps, Dieu a aussi récompensé l'effort humain et tenace de la sainte. En effet, elle n'a pas hésité à se déplacer jusqu'à Rome pour aller à la recherche d'un Augustin qui fuyait sa mère comme un fils indigne.

Un bon instrument de Dieu, saint Ambroise, évêque de Milan parvint – finalement – à donner la foi au jeune Augustin. Peu après Monique quittait ce monde en voyant son fils baptisé, le futur évêque d'Hippone et le plus grand des pères de l'Eglise d'Occident.